



Projet : Urgence crise M23 à Kalehe

Rapport d'une mission « go and see » à lhusi dans le Territoire de Kalehe.

Réalisé par :

- 1. Charles Kalemaza**, Responsable du service des urgences
- 2. Jean Pierre MASTAKI**, Chef de Projet Urgences SCCF
- 3. Jean Marie Cibumbiro**, Superviseur Projet SCCF
- 4. Claude Ndusha**, Superviseur Projet SCCF

Du 31 Janvier au 3 février 2025

Caritas développement Bukavu

I. Contexte de la zone

L'alerte ehtools 5684, renseigne que depuis le 19 janvier 2025, l'on enregistre l'arrivée d'environ 117 360 personnes déplacées soit 19 560 ménages dans les différentes aires de santé de la ZS de Kalehe (axe Nyabibwe – Kalehe centre sur la NR2)

Ces ménages sont accueillis dans les différentes aires de santé Kalehe, de Muhongozi, de Ishovu, Chigera, AS Mushenyi, AS Tshofi, AS de Kasheke, AS de Nyamukubi, AS de Luzira, Lemera, AS de Lushebere, AS de Bushushu, AS de Mweha et AS Bujuki/Nyabibwe dans les groupements de Mbinga Nord et Sud chefferie de Buhavu, en territoire de Kalehe.

Ces personnes fuient les affrontements en cours entre les FARDC/ les Wazalendos contre les M23, qui ont eu lieu à Minova, Kalungu, Nyamasasa, Mukwija et Karango dans la zone de santé de Minova dans le groupement de Buzi en chefferie de Buhavu, et aussi dans les hauts plateaux de Kalehe à Numbi, Shanje, groupement de Ziralu en territoire de Kalehe.

Ils sont accueillis dans les familles, dans des écoles, des églises et d'autres ont rejoint les sites des sinistrés des catastrophes se trouvant dans cette zone principalement à Mushonezo, à Bushushu et à Katashola.

Ces personnes expriment des besoins d'assistance en vivres, non vivres, santé, wash, et protection. OCHA a partagé cette alerte avec les membres de la COHP et les acteurs des Clusters pour envisager des évaluations ERM et apporter la réponse si l'accès humanitaire est disponible.

C'est dans ce cadre que la Caritas Développement Bukavu a organisé une mission go and see afin d'évaluer l'accès et collecter les informations nécessaires pour la prise de décision sur la faisabilité d'une intervention humanitaire ou non.

La mission a bien confirmé la présence d'une dizaine des milliers de ménages dans la zone, qui vivent dans des situations humanitaires très complexes.

II. Des conséquences de la crise :

II.1 Mouvement de population

A l'issus de cette mission, l'équipe a organisé une réunion d'urgence au niveau du territoire de Kalehe avec les différents cadres de base autour de Mr l'Administrateur du Territoire et de la Chefferie de Buhavu.

Les discussions de cet entretien nous ont poussé aux conclusions ci-après :

- La crise a impacté environs 19560 ménages déplacés
- Actuellement il est difficile d'avoir des chiffres réels des ménages déplacés par village au vu de l'instabilité de la crise. Cependant, une estimation avait été faite par les participants.

Village	Aire de santé	Ménages déplacés	Familles d'accueil et ménages impactés	Observation
Munanira	Muhongoza et Kalehe centre	3260		Ces ménages font des mouvements pendulaires
Mabula	Cigera et Mushenyi	6807	4270	En termes de priorité, le presque île de Mabula a été la zone la plus impactée
Îlot d'Ishovu		1121	892	
Îlot d'Ihoka		509	560	
Kasheke		719	1601	Forte militarisation de

				la zone
TOTAL		12416	7323	

- L'axe Kasheke à Luzira est la zone particulièrement militarisée ; on y observe un mouvement intense des militaires cantonnés, qui se balade tout au long de cette route
- Les habitants contactés affirment qu'ils ne peuvent pas passer sur ces tronçons les soirs, au risque de voir leurs biens (téléphones, argents, etc) ravis par ces militaires ;

III. Analyse des besoins sectoriels

III.1 Sécurité alimentaire :

Selon quelques habitants rencontrés sur le terrain, dans la zone, cet état de guerre est intervenu alors qu'ils venaient juste de terminer la période de récolte qui se situe entre Novembre et Décembre pour la grande saison culturale et le début de la petite saison B dont les activités de préparation du sol commence généralement au mois de Janvier.

Au vu de la situation actuelle, les stocks de nourriture et même les semences ont été utilisé pour manger avec les personnes déplacées qui sont arrivées dans la zone.

L'on observe aussi le flambé des prix des biens de première nécessité sur le marché qui va du double au triple même. A l'exemple d'une mesure de farine de manioc qui coutait 1500Fc, reviens actuellement à 2500Fc, etc.

Les informations recueillies renseignent qu'il ne se passe plus 2 nuits sans qu'un cas de cambriolage ne soit enregistré dans la zone par des jeunes ; leur focus est la recherche de nourriture.

Les ménages qui sont cantonnés dans des camps, écoles et églises, recourent plutôt au vol des denrées alimentaires dans des champs à Mabula.

III.2 Abris et Articles ménagers essentiels

Dans le village Mabula qui a accueilli environs 6807 ménages déplacés, certains (environs 5410 ménages) se sont installés dans les églises, dans les écoles et d'autres dans des camps. Des abris de fortune sont construits par les ménages déplacés, avec juste un peu de feuillage au-dessus alors que nous sommes actuellement dans la saison pluvieuse.

Selon les informations collectées dans la zone, les enfants et les personnes de troisième âge sont particulièrement les plus affectés par cette situation, parce que lorsqu'il pleut, souvent des pluies entières se terminent sur eux. Ainsi, l'on compte des nombres importants des enfants et des personnes de troisième âge qui sont malades ; pas de couverture, pas de baches, pas de savon, etc

Par le fait que, des ménages déplacés se sont re déplacés plusieurs fois sur l'axe, exemple ceux de Nyabibwe et environs se sont déversés en un moment vers Lushebere et Nyamukubi, ensuite, ensemble avec les populations d'accueil ils se sont déplacés vers Bushushu et Mabula, ensuite ceux qui étaient à Bushushu avaient progressés ensemble vers Muhongoza et Kalehe Centre, ainsi de suite.

Cela étant, avec ce long parcours, trop peu de ménages ont réussi à s'installer (bien que momentanément) avec leurs articles ménagers essentiels.

III.3 Wash (Eau Hygiène et assainissement)

Déjà avant la crise, l'accès à l'eau posait déjà des sérieux problèmes dans certains villages de la zone de santé de Kalehe, maintenant, avec ce mouvement de population, la situation s'est aggravée.

Les ménages déplacés ne disposent pas des outils/matériels pour puiser et stocker l'eau, et les peu d'outils disponibles dans certains ménages sont insuffisants pour répondre aux besoins en eau pour ces ménages (d'accueil et déplacés)

Il sied de signifier ici que, selon les informations collectées sur terrain, les ménages qui habitent à lhoka, Ishovu (qui sont des îlots) et Mabula (qui est une presqu'île), qui sont connaissent déjà des problèmes de santé liés aux diarrhées, surtout les enfants de moins de 10 ans.

Dans la zone, il n'y a presque pas des douches, les quelques ménages disposant des toilettes, se trouvent utilisés par un nombre important des personnes (souvent plus de 20 personnes) ce qui occasionnent que des selles sont visibles presque partout dans la communauté, avec risque des épidémies dans les jours qui viennent.

III.4 Sur le plan sécuritaire,

Au moment de la mission, tout l'axe est sur militarisé, à partir de l'entrée du territoire de Kalehe, dans le village Kasheke jusqu'au chef-lieu du territoire.

Sur cet axe, il y a présence de 2 barrières dont une première juste au niveau de l'école primaire Kayanja, dans le groupement de Bugorhe/Kavumu ; et l'autre au niveau de Kasheke. Sur ces barrières il y a un check systématique des passants qui doivent exhibés leurs cartes d'identité.

Les informations recueillies sur terrain renseignent que 12 cas de viol avaient été identifiés dans le seul village de Munanira au courant de la semaine avant la mission.

Dans la zone, il ne se passe plus une nuit sans que des coups de balles ne soient entendus dans la zone, ce qui crée une peur énorme au sein de la population et favorise les mouvements pendulaires.

III.5 Présence humanitaire :

Actuellement, dans la zone, il n'y a aucun acteur humanitaire avec des capacités de réponses présent à Kalehe ; au moment de la mission, c'est seule la Caritas qui est arrivé dans la zone depuis le début de la crise.

IV. Autres informations,

Disons que la route Bukavu-Kalehe est passable pour des petits véhicules et même pour les camions. Mis à part la situation sécuritaire sur la zone, les actions humanitaires sauveraient des vies qui sont en danger.

Nous avons aussi observé que dans la zone, la quasi-totalité des habitants sont actuellement pris par la peur et tout un chacun aurait besoin d'une aide humanitaire pour répondre aux besoins multiples de survie, que ce soit les ménages déplacés ou les familles d'accueil.

Dans la zone, le grand marché d'Ihusi se tient normalement chaque dimanche ; mais selon les informations récoltées, l'on constate que trop peu de gens se sont rendus au marché durant les deux derniers dimanches, trop peu des marchands et avec des prix exorbitants allant au double pour certains articles en provenance de Bukavu.

V. Analyse des risques

A l'issus de cette mission, quelques risques ci-après ont été relevés, nous y adjoignons aussi quelques mesures de mitigation :

1. **Risques sécuritaire** : *Au vu de la présence des militaires sur l'axe, et des barrières, il est probable que des dérapages soient observés au niveau des militaires auprès des acteurs humanitaire et des bénéficiaires.*

Mesures de mitigation :

- Maintenir une collaboration étroite et une communication régulière avec les autorités locales pour surveiller la sécurité dans la zone. Sensibiliser les autorités locales sur l'importance de l'intervention dans la zone et dans le suivi de l'évolution de la sécurité
 - Respect strict des heures sécuritaires (8h – 16h)
 - S'assurer que les membres de la communauté comprennent les conséquences de toute menace pour la sécurité (le programme peut être arrêté ou suspendu le cas échéant)
 - Rappel sur le code de bonne conduite et du respect des principes humanitaires, la lutte contre la fraude et le respect des consignes aux staffs qui interviendront dans cette action
2. **Risques liés à la sécurité des bénéficiaires** : *Pendant cette période, les bénéficiaires peuvent être très affectés par des extorsions de biens et des pillages*

Mesures de mitigation

- Veiller à ce que la distribution s'effectue à temps pour permettre aux bénéficiaires de rentrer chez eux avant la tombée de la nuit
 - Exiger aux bénéficiaires femmes de se faire accompagner par leurs maris et non par les enfants mineurs
 - Sensibiliser les bénéficiaires d'être toujours en groupe sur le chemin pour la distribution
3. **Risques liés aux capacités de financement** : *La faible capacité de réponse pourrait engendrer des mécontentements au sein de la communauté*

Mesures de mitigation

- Faire le ciblage uniquement dans les villages d'accueil les plus vulnérables selon la cartographie établis lors de notre mission d'évaluation en collaboration avec les autorités politico administratives.
- Favoriser des interventions conjointes avec les autres acteurs qui voudraient bien se positionner sur l'axe

- Assurer une intervention au 100% des membres de la communauté cible, soit une approche blanket
- 4. Conflits au sein de la communauté :** *si le ciblage est trop sélectif, les personnes/ménages qui seront mis à l'écart risqueront de créer des bagarres et mettre en mal l'assistance*
- Informer la communauté et faire comprendre les critères de sélection et de la validation des bénéficiaires.
 - Favoriser la mobilisation de la communauté et mener des activités de sensibilisation concernant l'objectif du projet et les bénéficiaires sélectionnés
 - S'assurer que les membres et les dirigeants de la communauté sont associés au processus de ciblage, validation et distribution
 - Opter pour un ciblage communautaire transparent afin de réduire les tensions entre les bénéficiaires et les non-bénéficiaires (s'il y en aura)

VI. Recommandations

- Apporter une assistance rapide et multisectorielle en vivres, non vivres, wash, santé et violences basées sur le genre.
- Procéder par une approche double : distribution directe des vivres ou non vivres coupler avec du cash
- Renforcer les contacts avec les autorités locales pour des questions sur l'accès aux équipes et aux bénéficiaires
- Conduire une bonne analyse de protection avant de déclencher toutes les opérations d'une assistance humanitaire
- Cibler des zones qui correspondent aux capacités disponibles afin d'éviter des engouements. Il a été soulevé ci haut que tout le monde a besoin d'une assistance pendant ce moment d'incertitude